Da Vinci Code - 1/3

La critique sans concession du film évènement du moment.

Jacques Saunière (Jean-Pierre Marielle), conservateur du musée du Louvre, est découvert assassiné dans de bien étranges conditions. La police fait appel à Robert Langdon (Tom Hanks) un éminent spécialiste en symboles afin de décrypter les traces sur le cadavre de la victime.

Quand Langdon arrive au Louvre, il fait la connaissance du commissaire Bezu Fache (Jean Reno) qui s'occupe de l'affaire en question. Les deux hommes tentent de déchiffrer les signes sur la victime. Ils sont dérangés par Sophie Neveu (Audrey Tautou), un agent de la police qui met en garde Langdon contre la police. Avec l'aide de la jeune femme, Robert Langdon va mener l'enquête en décryptant les symboles dissimulés dans les oeuvres de Leonard de Vinci. Commence alors une course-poursuite...

Adapté du livre de Dan Brown qui fit un ravage en librairie, le film sort dans nos salles obscures avec comme marque de fabrique "divertissement" et Ron Howard aux manettes.
Tout en faisant abstraction des idées énonçées dans le livre et évidemment reconduite dans le film, intéressons-nous plutôt à l'histoire même. Le scénario apparait comme une pâle réssucée d'un long métrage d'aventure digne d'un "Allan Quatermain". L'idée de commencer une quête avec comme point de départ les oeuvres de Leonard de Vinci fut une très bonne idée. Malheureusement, elle se trouve bien mal exploitée ici. Les personnages trouvent trop rapidement les réponses aux anagrammes et autres mystères qui leur barrent la route, les faisant passer pour des super-héros des temps modernes voire des êtres exceptionnels.

Or ce n'est pas tout. L'intérêt aurait pu pointer le bout de son nez si l'histoire était originale. Que nenni ! Les multiples rebondissements que l'on croise tout au long du film sont attendus et relèvent très peu de la surprise. Dès lors, les scènes d'aventure et d'action se succèdent dans le but de réveiller un spectateur endormi à cause d'une histoire bancale qui multiplie les dialogues inutiles et les rebondissements sans grand intérêt sans jamais vraiment y parvenir. L'on se sent jamais impliqué par l'aventure se déroulant sous nos yeux. Ajoutons à cela une fin totalement abracadabrante qui tient plus de la facilité que de la virtuosité qui pointe un défaut sur une réalisation qui n'en manque pas.

Les trente premières minutes du film restent très décousues. L'on passe d'une histoire à l'autre sans grand lien visible. Dès lors, le spectateur décroche au début de l'aventure sans vraiment avoir de possibilités de s'y intéresser à nouveau. Voila la faute du film ! Ron Howard aurait pu aisément tisser une connexion entre les différents points de vue afin que le tout semble moins haché. Mais le réalisateur en a décidé autrement.

L'ensemble aurait pu être sauvé du naufrage si les acteurs s'en donnaient à coeur joie. Or ce n'est pas le cas. Proposer un casting melant acteurs français avec acteurs américains est une bonne idée si le talent de ceux-ci suit évidemment. Or les acteurs ne se sentent jamais bien concernés par ce qui se déroule devant eux. Tom Hanks ne transpire aucune émotion durant tout le film. Qu'est-il arrivé à l'excellent acteur de "La ligne verte" ? Audrey Tautou quant à elle est médiocre en Sophie Neveu, pas expressive pour deux sous. Alfred Molina est sous-exploité. Seul Jean Reno avec son personnage fétiche d'homme patibulaire et Sir Ian McKellen en anglais obsédé par le Graal s'en tirent honorablement sans trop abuser de leur talent.

Qu'en est-il du livre ? La trame principale est respectée avec de légers changements. La pseudo-love story du livre a été abandonné au profit d'une fin plus sobre. Certain personnages perdent en relief. C'est le cas de Silas dont le passé présenté sous forme de flashback rapides semble trop confus pour le spectateur. Mais comme la réalisation ne suit pas, l'adaptation n'est pas tout à fait correcte.

Da Vinci Code - 2/3

Un film sans aucun intérêt qui bafoue les autres films d'aventure avec des acteurs médiocres et une réalisation faite à la va-vite. Passez votre chemin devant ce film insultant pour le 7ème art qui marchera tout de même grace à la notoriété du roman de Dan Brown et à son phénomène de mode actuel.

Da Vinci Code : le roman

Selon les éditeurs, le roman de Dan Brown est un best-seller. Du point de vue commercial, ils n'ont pas tort. Avec près de plusieurs millions d'exemplaires vendus à travers le monde, le succès est là.
Mais pourquoi un tel engouement ? Le livre se présente comme un roman d'aventure classique avec une écriture correcte sans être géniale. Les rebondissements sont guère imaginatifs et l'histoire est banale. Mais le seul "intérêt" réside dans la théorie de Dan Brown qui vise à "critiquer" l'Eglise.
Or cette dernière ne tend qu'à deux choses : pour instaurer une ambiance pour son roman et à se faire de la publicité sur le dos de l'Eglise. Coup de maître pour le romancier qui se fit connaitre par ce stratagème.
Il ne faut pas oublier une chose : un roman est fondé sur la réalité mais ne prétend pas y appartenir. Les propos tenus par l'écrivain ne peuvent donc suciter aucun intérêt envers l'Eglise, mais celle-ci a oublié la règle d'or du roman. Le livre a fait un scandale auprès des religieux, les gens ont voulu par curiosité connaitre LE livre qui s'attire les foudres de l'Eglise et les ventes ont grimpé. C'est aussi simple que cela.
En vue de ce succès, les écrivains en tout genre ont commencé à écrire sur le "Da vinci code". L'on se retrouve en possession de plus d'une dizaine d'ouvrage traitant sur le roman de Dan Brown. C'est ça la commerce et le phénomène de mode.

La polémique

Dan Brown soutient la thèse que Marie-Madeleine aurait eu une liaison avec Jésus et de cette union serait naquit une héritière. La théorie se fonde essentiellement sur celle des ariens (à ne pas confondre avec les nazis) selon laquelle Jésus ne serait pas un demi-dieu mais un être humain normal qui apporta la bonne parole auprès de lui.
Libre d'y adhérer qui veut car chacun de nous est libre de sa pensée. Votre avis sur la question m'intéresse et pouvez donc l'exprimer en vue d'un débat sur cette théorie.
De plus, le roman montre une "face caché" de l'Opus Dei, une société secrète au même titre que la Franc-Maçonnerie non reconnue par le Vatican. On montre cette dernière comme une secte incluant des fanatiques religieux en son sein. Afin de laver cette image péjorative, l'Opus Dei a ouvert ses portes au public pour découvrir l'envers du décor. Le roman développa un impact si violent que la société a dû organiser une période "portes ouvertes" rapidement pour changer cette triste image donnée.

Da Vinci Code : le jeu

Bien évidemment, un jeu fut mis en chantier pour la sortie du film et sortie sur les supports PC, Ps2 et x-box. En général, les adaptations de film en jeux vidéos, sauf exceptions, sont d'une piètre qualité. Celui-ci ne déroge pas à la règle.
Doté de graphisme moyens et d'une maniabilité douteuse, le jeu vous propose de revivre l'aventure présentée

Da Vinci Code - 3/3

dans le roman. Si l'on s'attendait aux visages des acteurs, il n'en est point question ici. Les décors vident apportent rien de neuf à un visuel assez pauvre composé de textures simples. Le seul intérêt du jeu réside dans l'aventure vous entrainant à travers les énigmes de Leonard de Vinci avec des cryptex à collecter.

Si vous aimez l'aventure, tournez-vous plutot sur "Les chevaliers de Baphomet", cent fois meilleur que cette bouse innomable.